4 juillet 1957.

Chère madame,

J'ai téléphoné au Cos, hier, sans vouloir vous déranger : on m'a dit que vous étiez contente ! quel bonheur ; je vous souhaite un moment heureux de calme et de "fraîcheur" dans ma petite maison, où chacun, j'en suis sûre, fera tout pour vous faire -

Je m'installe demain aux environs de Paris, car Jean-Louis a de fréquentes répétitions pour le Festival de Baalbeck -

Reposez-vous bien, chère monsieur,
et croyez à mes très affectueux sentiments

Madeleine Renaud